

## Sommaire

Page 1: Nouvelles d'Alterfin  
Pages 2, 3 et 4 : Vive le  
Commerce Equitable !

# Lettre d'info

Septembre 2008 - numéro 47

## Alterfin reste à l'abri de la crise financière

Pour votre information, la prochaine **Assemblée Générale** annuelle d'Alterfin devrait se tenir le samedi **21 mars 2009**. Vous en recevrez la convocation formelle début mars 2009.

### Augmentation des taux sur les comptes d'épargne Nord-Sud

Depuis juillet, la Banque Triodos a augmenté les taux en vigueur sur les comptes d'épargne Nord-Sud. Voici les taux en vigueur en date du 25 septembre 2008 :

- Taux d'intérêt de base: 2%
- Prime d'accroissement: 2% (garantie jusqu'au 31.12.2008)
- Prime de fidélité: 0,50%

### Rappel aux détenteurs de comptes de Participation Nord-Sud

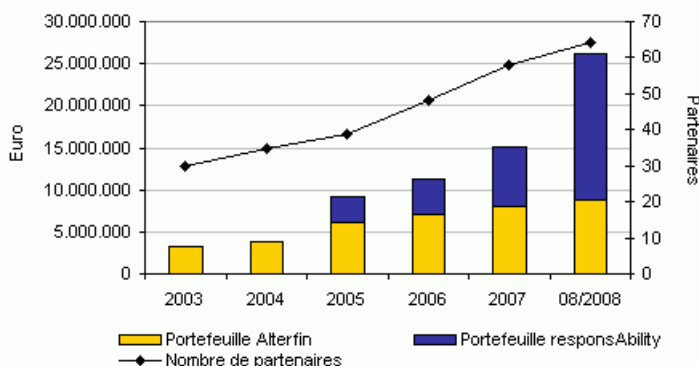
Nous souhaitons rappeler aux détenteurs de compte de Participation Nord-Sud, que ceux-ci seront automatiquement convertis en compte d'épargne Nord-Sud en date du 1<sup>er</sup> janvier 2009 (cf. courrier du 20 juin 2008). L'augmentation du taux de base liée au nombre d'actions détenues dans le capital d'Alterfin sera donc supprimée. Si vous désirez plus d'info à ce propos, prenez contact avec la Banque Triodos (02/548 28 28) ou avec Alterfin (02/538 58 62).

Si vous désirez, à l'avenir, recevoir cette lettre par e-mail, communiquez-le-nous à : [info@alterfin.be](mailto:info@alterfin.be)

Suite à la tourmente des marchés financiers de ces dernières semaines, quelques-uns d'entre vous nous ont contactés pour nous demander si Alterfin avait été touchée par la crise financière en cours. La réponse est: non ! Nous voudrions d'ailleurs tous vous rassurer à ce propos.

La part de coopérateur d'Alterfin n'est pas cotée en bourse: sa valeur (fixée statutairement à € 62,50) reste donc inchangée. Seules des pertes importantes qui ne pourraient être absorbées par les réserves constituées pourraient provoquer une modification de ce montant. Or, les risques afférents à nos activités dans le Sud sont peu liés aux marchés financiers; ils dépendent surtout, d'une part, à la qualité des organisations qu'Alterfin finance et, d'autre part, aux situations économiques, politiques, climatologiques, etc. des régions dans lesquelles Alterfin investit.

Notons enfin que les chiffres au 31/08/2008 sont plus que positifs : le capital (€ 8,5 millions apportés par 1.211 coopérateurs) et le portefeuille (€ 26,3 millions, dont 8,7 de portefeuille propre distribué sur 64 partenaires, et 17,5 en gestion pour compte de responsAbility) ne cessent de croître, et les résultats sont plus que satisfaisants...



### Action Dividende : derniers chiffres

Vous êtes plus de 500 à avoir réagi à notre courrier de juin relatif à l'Action Dividende. 282 actionnaires ont choisi de ré-investir leur dividende en capital (qui a ainsi augmenté ainsi de plus de 118.500 EUR dont 82.000 EUR de dividende net) et 39 en ont fait don au Fonds de Garantie (pour un total de 5.300 EUR). Enfin, 70.000 EUR ont été reversés à 183 coopérateurs.

### Entraide et Fraternité : 10 ans déjà !

Le 17 novembre prochain, cela fera exactement dix ans que l'ONG *Entraide et Fraternité* est devenue coopératrice d'Alterfin. Entraide et Fraternité est une organisation non gouvernementale catholique de coopération au développement. Depuis plus de 40 ans, elle soutient annuellement près de 100 actions de développement dans une vingtaine de pays du tiers monde. Chaque année, Entraide et Fraternité organise également des campagnes de sensibilisation et d'action en Belgique, pour que la Terre tourne plus juste ! Comme de nombreuses autres ONG belges, elle a choisi d'investir une partie de son épargne dans le capital d'Alterfin, et de soutenir ainsi des projets de micro-crédit et de commerce équitable.

Vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées par nos activités?  
Parlez-leur d'Alterfin et invitez-les à surfer sur notre tout nouveau site

[www.alterfin.be](http://www.alterfin.be)

Du 1er au 11 octobre 2008, BeFair organise la Semaine du Commerce Equitable, qui en est à sa septième édition cette année.

Apprécier un morceau de chocolat ou un bon petit café en sachant que l'on participe au bien-être d'autrui, c'est l'idée du commerce équitable, un commerce juste et équilibré entre les pays du Nord et du Sud.

En achetant un produit issu du commerce équitable, nous avons le pouvoir de changer les conditions de vie de petits producteurs à l'autre bout de la planète.

Le commerce équitable c'est aussi du plaisir, des produits délicieux et originaux: cafés, thés, bananes et miel, choco à tartiner, céréales pour le petit-déjeuner, bonbons, biscuits, pralines,... mais également des t-shirts, des objets de décoration, des bijoux,... qui expriment toute la créativité et le savoir-faire des producteurs des pays du Sud.

Alors, rendez-vous dans un des nombreux Magasins du Monde Oxfam ou sur [www.befair.be](http://www.befair.be)

---

### **Alterfin et le commerce équitable**

Fin août 2008, Alterfin investit plus de € 7,5 millions dans le secteur "fair trade". Ce portefeuille est financé par ses propres fonds (36%) et par les moyens mis à disposition par le fonds de placement suisse-luxembourgeois responsAbility (64%).

Nos 25 partenaires du commerce équitable se trouvent dans 6 pays différents (El Salvador, Honduras, Nicaragua, Equateur, Pérou et Chili) et utilisent nos prêts pour pouvoir acheter et transformer les récoltes de leurs membres et pour les commercialiser sur les marchés équitables. Il s'agit principalement du café (75%) et du cacao (21%). Nous finançons aussi des producteurs de vin, bananes et sésame.

## **Lettre d'info**

Septembre 2008 - numéro 47

**Dans le cadre de la toute prochaine Semaine du Commerce Equitable, nous vous présentons quelques-uns de nos nouveaux partenaires Fair-Trade 2008 du Pérou (ci-dessous) et du Honduras (page suivante)...**

### **NARANJILLO**

Naranjillo est sans doute une des coopératives les plus modernes au Pérou, très active pour représenter les petits producteurs de cacao au niveau national mais aussi latino-américain. Elle reçoit d'ailleurs le support de l'ONG SOS Faim.

Sa principale activité consiste en la transformation et la commercialisation de café, cacao, miel et thé. Elle exporte aussi des dérivés variés du cacao (beurre, poudre, liqueur...) et possède plusieurs labels pour sa production organique.

Cette coopérative a été fondée en décembre 1964 par 32 petits producteurs de café et cacao, dans le but de combattre les intermédiaires qui leur payaient des prix dérisoires pour leur production. Aujourd'hui, ils sont plus de 2.000 producteurs, cultivant ensemble un total de 6.600 hectares des régions du nord-est du Pérou: Huanuco, San Martin et Ucayali.

La coopérative leur propose une assistance technique afin d'améliorer leur production organique, des assurances, une couverture médicale partielle et un service de crédits pour préfinancer leur récolte.

Le paiement au producteur se fait en 3 phases :

- quand la production est collectée (entre avril et août), le prix du marché local leur est déboursé;
- en novembre, les surplus et primes du commerce équitable sont calculés et payés, une partie étant gardée pour l'investissement et l'entretien des machines de la coopérative ;
- en avril de l'année suivante, après approbation des comptes de la coopérative, le résultat excédentaire est distribué aux membres et/ou capitalisé.

Alterfin a décidé de financer la croissance de Naranjillo pour qu'elle puisse aussi étendre ses activités dans les zones où la culture de la coca se substitue à celle du cacao.

### **COCLA**

COCLA est une fédération de 23 coopératives de producteurs de café du Pérou ; la plus importante du secteur national (elle y joue d'ailleurs un rôle important) et une des plus grandes d'Amérique Latine (son directeur est d'ailleurs président du CLAC, *Latin American Association of Fair Trade Producers*).

Créée en 1967 par 7 coopératives, elle représente à ce jour environ 8.500 petits producteurs de la province de La Convención (département de Cusco). Son objectif principal est de collecter leur production (de café surtout mais aussi de cacao, thé et fruits) pour la commercialiser aux meilleures conditions possibles.

Elle aussi offre une assistance technique à ses membres (avec un accent particulier sur la production organique), ainsi que des services financiers (pré-financement des récoltes). Après la transformation de leur café, elle l'exporte à divers importateurs aux Etats-Unis, en Europe et en Asie, principalement sur des marchés spéciaux (commerce équitable, bio, ...).

COCLA soutient également une série de projets sociaux tels que le développement d'infrastructures locales (écoles, dispensaires, routes, etc.), de programmes de santé, d'éducation ou de promotion féminine.

# Lettre d'info

Septembre 2008 - numéro 47

## La région de MARCALA au Honduras



*Dans les pays où elle est active, Alterfin tente de cibler des zones géographiques bien définies. C'est ainsi qu'au Honduras, elle a décidé d'apporter particulièrement son soutien aux organisations rurales de la région de Marcala. L'économie de ce territoire est dominée par la production du café, qui y est d'ailleurs d'une qualité exceptionnelle, et de nombreuses organisations liées à sa récolte, sa transformation et sa commercialisation ont besoin de financement.*

*Le premier (et seul) modèle d'Amérique Centrale de dénomination d'Origine Contrôlée a été récemment développé pour le café produit dans la région de Marcala. Le nom 'Marcala' est en effet célèbre sur le marché international pour la qualité exceptionnelle du café Arabica doux qu'on y produit et dont les plantations se situent entre 1.300 et 1.600 mètres au-dessus de la mer.*

*Outre le prix plus élevé offert pour ce café, cette dénomination devrait aider la région à protéger son nom des imitations, et surtout permettre aux producteurs d'être reconnus pour la haute qualité de leur culture et de s'en faire valoir auprès des importateurs !*

## Soutien aux producteurs de café de la région de Marcala au Honduras

### COMSA

En janvier 2008, Alterfin a entamé une collaboration avec une première organisation de petits producteurs de café nommé « Café Orgánico Marcala S.A. » ou COMSA, avec un crédit de USD 100.000.

Nous avons été mis en contact avec cette société par ETHIQUABLE, importateur français de produits équitables, qui recherchait une institution financière afin de soutenir les exportations d'organisations produisant du café d'origine de la région de Marcala.

Les origines de COMSA sont étroitement liées à l'ONG FUNDER qui soutient les initiatives économiques rurales au Honduras, insistant sur le respect de la culture organique, principalement de la production de café. Fondée fin 2001, COMSA travaille aujourd'hui avec plus de 143 producteurs (dont un quart de femmes), principalement du groupe ethnique *Lenca* et qui détiennent 2,1 hectares en moyenne (un maximum de 7 hectares est imposé comme condition d'adhésion).

En plus de l'Appellation d'Origine Marcala, COMSA possède, depuis 2007, le label du commerce équitable "FLO" ainsi que la certification organique "Bio Latina". COMSA a commercialisé un total de 6.900 quintaux de café l'an passé, permettant aux producteurs de profiter du potentiel de vente de leur culture de qualité tout en réduisant la chaîne d'intermédiaires et en obtenant un plus grand pouvoir de négociation. En plus du prix plus élevé ainsi acquis pour leur café, les producteurs ont accès à divers services qu'elle leur offre tels que formations, mise à disposition de fertilisants organiques ou pré-financement des récoltes. Quoique les producteurs se montrent très loyaux vis-à-vis de COMSA, ces acomptes qu'elle leur paie pour "réserver" leur café servent à les dissuader de le vendre à des intermédiaire (appelés coyotes), ce qui est particulièrement appréciable dans le contexte actuel (*cf. page suivante*) !

### RAOS

En juillet 2008, nous avons signé un contrat de financement avec une coopérative assez semblable à COMSA: la RAOS, coopérative regroupant 140 membres (dont 36 femmes !) qui produisent ensemble un peu plus de 5.300 quintaux de café annuels. Créée en 1997, il s'agissait de la première organisation du Honduras dont l'accent était mis sur la production organique. Elle en possède aujourd'hui le label ainsi que celui du commerce équitable (FLO), en plus de celui de l'Appellation d'Origine Marcala. Elle porte une attention particulière aux questions sociales et environnementales et elle a commencé à développer, pour les commercialiser, des fertilisants organiques.

Ces organisations, qu'elles soient des coopératives, fédérations, ONG ou sociétés anonymes, sont des partenaires typiques pour Alterfin: elles présentent un impact social élevé et un caractère émergent de leurs activités (potentiel de croissance important). Elles sont donc en pleine phase de consolidation et ont un besoin particulier de financement auquel Alterfin peut répondre. Les crédits octroyés à ces organisations varient de 50.000 USD à 100.000 USD.

Rappelons au passage qu'Alterfin finance également au Honduras « La Central », coopérative de soutien à 48 associations de petits producteurs de café, et ce depuis 1999 !

[...] À l'heure où le pouvoir d'achat est une préoccupation majeure, acheter «équitable» devient un acte de plus en plus réfléchi. La flambée des cours des matières premières agricoles, au cours des derniers mois, n'arrange rien. Elle bouleverse même l'économie du système. D'abord en amont, où certains producteurs sont tentés de moins travailler pour cette filière. «En 2005, la filière achetait le café deux fois plus cher que le cours du marché, se souvient Christophe Eberhart, cofondateur d'Ethiquable (importateur français de produits équitables NDLR). Aujourd'hui, il y a toujours une prime payée par le commerce équitable, mais la différence s'est réduite. Or produire équitable impose des exigences de qualité en plus, c'est-à-dire plus de travail : certains producteurs sont donc ponctuellement tentés d'écouler leurs marchandises à des acheteurs traditionnels».

Bouleversement, aussi, pour l'acheteur final, plus sensible aux prix. L'an dernier, déjà, Ethiquable a augmenté ses prix de 3 %. Le groupe envisage de revoir ses tarifs à la hausse si les cours des matières premières continuent de grimper. La plupart des autres acteurs en font de même, (comme les Magasins du Monde Oxfam qui l'ont fait en mai de cette année NDLR), ce qui pèse sur les ventes. Au premier semestre, ces dernières ont augmenté de 9,3 % par rapport au premier semestre de 2007, alors que la progression était de 12 % six mois plus tôt.

[...] Ce tassement intervient alors que le secteur est loin d'avoir atteint une taille critique au plan économique. Marché de niche, le commerce équitable a pesé, l'an dernier, un chiffre d'affaires d'à peine 210 millions d'euros en France. C'est certes dix fois plus qu'en 2002. Mais c'est encore une goutte d'eau pour la grande distribution par laquelle transitent 70 % des ventes «équitables». [...] À l'échelon mondial, le commerce équitable représente moins de 0,1 % des produits échangés. Autant dire qu'un maintien durablement élevé des prix des matières premières constitue une sérieuse menace pour ce fragile secteur.

## Lettre d'info

Septembre 2008 - numéro 47

**Deux récents articles sur le commerce équitable nous ont interpellés. Nous voudrions vous en faire part. En voici quelques extraits...**

### La désillusion gagne la filière du café au Mexique

Frédéric Faux - LE SOIR du 16/08/2008 et LE FIGARO du 21/08/2008

Adelaido Bailon Faustino, producteur de café de 39 ans, a presque toujours travaillé sous le régime du commerce équitable. C'est dans les montagnes de l'isthme de Tehuantepec (État d'Oaxaca, Mexique), où il possède deux hectares de caféiers, que Max Havelaar a signé, en 1988, son premier contrat avec la coopérative Uciri, qui rassemblait alors quelque mille producteurs indiens. Dans son hameau Nativitas Coatlan, le café arabica est la principale source de revenu depuis la fin du XIXe siècle. Uciri, pionnière mondiale du commerce équitable, a su changer la vie quotidienne en accompagnant la création de routes, la visite de médecins, la construction de maisons.

Mais depuis quelques années, la petite communauté doute. «Les acheteurs indépendants de café, les coyotes, deviennent de plus en plus agressifs, explique Adelaido. Comme les cours mondiaux du café sont très hauts, ils offrent des prix supérieurs à ceux de la coopérative ; ils proposent aussi d'échanger le café contre du ciment ou des tôles pour le toit. Alors, les gens vendent leur production. Il ne reste plus rien pour la coopérative !»

Lorsque le fondateur de Max Havelaar s'est installé dans ce recoin perdu de l'État d'Oaxaca au début des années 1980, les choses étaient plus simples. Il s'agissait d'offrir aux producteurs un prix qui corresponde à leurs besoins et garantisse de bonnes conditions sociales et environnementales de production. Le prix du café équitable s'élevait alors à 141 dollars le quintal, décomposé en un prix de base de 121 dollars, plus 5 dollars d'action sociale et 15 dollars pour la promotion de la culture biologique. Face à des cours du café qui tombèrent jusqu'à 70 dollars le quintal, le label Max Havelaar permit de sauver des milliers de familles de la faillite. Mais qu'ils s'envolent, comme c'est le cas aujourd'hui, et c'est tout le commerce équitable qui plonge.

[...] Mais le prix n'est qu'une partie du problème. S'il a supprimé les intermédiaires et leurs commissions, le commerce équitable a imposé d'autres contraintes. Alors que les «coyotes» achètent le café en vrac, sans contrôler sa qualité, la coopérative Uciri demande un café trié, sans déchets. «Le café organique, c'est beaucoup de travail, rappelle Adelaido. Il faut faire son compost, désherber à la main, planter des haies. Comme il faut aussi cultiver du maïs et des haricots pour nourrir la famille, ceux qui ne produisent que quelques centaines de kilos de café par an préfèrent arrêter.» Le fonctionnement de la coopérative, qui impose à ses membres de multiples réunions, et des charges bénévoles, achève enfin de décourager les moins motivés.

[...] Le bilan des pionniers du commerce équitable est forcément partagé. [...] Les conditions de vie d'Adelaido et des 2 500 petits producteurs de la coopérative restent cependant meilleures que celles de leurs voisins. Grâce à la prime d'action sociale, ils bénéficient d'un centre de santé, d'un réseau de transport efficace, mais aussi d'un centre d'éducation paysanne qui diffuse les techniques de culture biologique chez les jeunes. [...]